L'offre de dictionnaires monolingues généraux du français imprimés et électroniques au début de 2022 : comparaison de caractéristiques en fonction des supports

Pierre Corbin[1] et *Nathalie* Gasiglia[2] *

[1]UMR 8163 (Savoirs Textes Langage), 59000 Lille, France
[2]Université de Lille et UMR 8163 (Savoirs Textes Langage), 59000 Lille, France

Résumé. Cette étude propose une vue d'ensemble de l'offre de dictionnaires généraux électroniques payants et gratuits du français actuel sous l'angle inédit de sa comparaison avec l'offre de dictionnaires imprimés. Diverses propriétés des uns et des autres sont examinées successivement, des plus externes aux plus internes : dénominations, identité éditoriale et textuelle, modalités d'utilisation, accessibilité des nomenclatures, modes d'accès aux informations et cohésion de celles-ci.

Abstract. Offer of printed and electronic general monolingual French dictionaries at the beginning of 2022: comparison of characteristics of the different media This study makes an overview of the offer of electronic general current-French dictionaries, both paid and free, and compares it to the offer of printed dictionaries. Various properties of each are successively examined, from the most external to the most internal ones: denominations, editorial and textual identity, ways of using dictionaries, accessibility of wordlists, information access mode and coherence.

1 Dictionnaires imprimés et électroniques

Concernant les dictionnaires généraux du français actuel envisagés dans leur globalité, plusieurs études échelonnées ont été consacrées au marché des ouvrages imprimés et, à date récente, un petit nombre a traité de l'offre électronique gratuite[1], mais, à notre connaissance, aucune n'a envisagé simultanément et comparativement l'ensemble des répertoires proposés sur l'un et/ou l'autre support, ce qui constitue le propos de notre analyse[2]. Pour autant, celle-ci n'est pas symétrique : axée sur les dictionnaires électroniques – gratuits et payants –, elle vise à définir leurs spécificités par rapport aux dictionnaires imprimés en passant en revue les divers éléments constitutifs des uns et des autres, des plus externes aux plus internes.[3]

Sauf datations spécifiques différentes, les données afférentes aux dictionnaires électroniques qui seront évoquées étaient valides le 16 mars 2022.[4]

* pierre.corbin@univ-lille.fr, nathalie.gasiglia@univ-lille.fr

© The Authors, published by EDP Sciences. This is an open access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 (http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).

2 Les dénominations

Des différences apparaissent dès les dénominations des dictionnaires.

2.1 Dictionnaires imprimés

La concurrence entre quelques maisons d'édition proposant des gammes variablement étoffées de dictionnaires généraux imprimés pour divers utilisateurs et diverses utilisations fait que les noms de la plupart des ouvrages dont ils sont les composants identitaires, qui peuvent connaître certaines variations entre leurs différents paratextes, sont spécifiés par plusieurs types de caractérisants permettant certaines combinaisons :
▪ le nom des éditeurs (*Robert*, *Larousse*, *Hachette*, *Auzou*) ;
▪ un échelonnement d'ordres de grandeur (*grand*, *petit*, *maxi*(*poche*), *poche*, *mini*, *micro*) ;
▪ la mention de publics ciblés par des niveaux scolaires (*collège*, *écoliers*, *maternelle*), des tranches d'âge approximatives (*junior*, *benjamin*) et des degrés de compétence (*débutant*(*s*)) ;
▪ la présence de contenus spécifiques, métalinguistiques (*historique*) ou autres (*encyclopédique*, *illustré*) ;
▪ et la référence à des qualités d'usage (*indispensable*).
Marginalement s'ajoutent à ces désignateurs transversaux des dénominations particulières plus suggestives que descriptives (*Le Lexis*, *Le Dictionnaire Larousse super major* [*DLSM*], *Le Dico*) et la référence à un collectif institutionnel de signataires (*Dictionnaire de l'Académie française*), qui ont en commun de ne pas spécifier de contenus des répertoires.

2.2 Dictionnaires électroniques

Plusieurs propriétés de l'offre électronique influent sur les dénominations de dictionnaires :
▪ pour partie payante et pour partie gratuite, elle n'est pas le fait des seuls éditeurs ;
▪ plusieurs dictionnaires gratuits ont pour noyau des ressources récupérées dont le premier mérite était d'être libres ;
▪ la consultation peut se faire soit sur des sites ou dans des applications dédiés, soit dans des environnements composites à vocations diverses ;
▪ les dictionnaires accessibles ne sont pas globalement organisés en gammes ;
▪ et plusieurs versions d'un même répertoire peuvent coexister sur des sites ou dans des applications différents.

Diverses conséquences dénominatives en découlent :

– La plupart des dénominations comportant des spécifications sont celles d'une partie des dictionnaires, majoritairement payants, qui s'appuient sur des versions imprimées : *Le Grand Robert de la langue française* [*GRLF*] (abonnement[5]), *Le Petit Robert de la langue française* [*PR*] (abonnement et application iOS), *Dictionnaire historique de la langue française* Robert [*DHLF*] (application iOS), *Le Robert illustré* [*RI*] (accès en ligne associé à la version imprimée), *Le Robert collège* [*RC*] (abonnement et accès en ligne associé à une version imprimée), *Le Robert junior illustré* [*RJI*] (*id.*), *Le Petit Larousse illustré 2019* [*PLI19*] (application iOS), *Larousse junior* [*LJ*] (*id.*), *Maxipoche 2014* Larousse [*Mp14*] (gratuit sur le site 'The Free Dictionary'), *Dictionnaire encyclopédique Auzou* de 2016 [*DEA*] (accès en ligne associé à la version imprimée), 9e édition du *Dictionnaire de l'Académie française* [*DAF-9*] (gratuit en ligne). S'y ajoutent deux dictionnaires électroniques natifs en ligne, *Le dico des ados* [*DdA*], collaboratif, et le *Mini-dictionnaire* [*MD*] du site 'Jaitoutcompris.com', de source indéterminée.

– Pour un nombre important d'autres dictionnaires, en revanche, aucun élément dénominatif ne permet d'inférer leurs destinataires préférentiels ou leurs spécificités fonctionnelles :
▪ Certains ne sont identifiés que par des noms propres, référant soit à une marque (*Le dictionnaire Cordial* [*DCor*] et ses mentions comme partenaire sur d'autres sites sous ce nom ou

celui de *Cordial dico*) soit au médium (*Dico en ligne* du site 'Le Robert' [*Del-R*], 'Webtionnaire.fr' [*Wb-ff*]), ou d'une suggestivité vague (*Usito*).
▪ La collaborativité est connotée par *Wiktionnaire. Le dictionnaire libre* [*Wk-f*].
▪ D'autres répertoires n'ont pour spécification que l'indication de leur langue objet (*Dictionnaire de français* Larousse en ligne et en applications iOS et Android [*DdF-Lar*], *Dictionnaire français* des sites 'L'Internaute' [*DF-LInt*]) et 'Educalingo' [*DF-Edu*]), qui peut être dupliquée par les utilisateurs dans une interface plurilingue (*Dictionnaire français-français* du site 'Glosbe' [*DFF-Gl*]).
▪ Plus minimaliste encore est la désignation purement générique (*le*) *dictionnaire* sur les sites 'Reverso' et 'Universalis.fr' [*DCor-R*, *DCor-U*], 'Le Parisien' et 'TV5Monde' (qui hébergent des versions du dictionnaire de 'SensAgent' [*DSA-P*, *DSA-TV5*]), et 'Le dictionnaire' [*LD*] et sa variante 'Dictionnaire.net' [*D.n*]).
▪ Il arrive même que des dictionnaires ne soient pas nommés, leur repérage se faisant alors soit via l'indication *définition*(*s*) (site 'L'Obs La conjugaison' [*DCor-OC*], sites 'Notre famille' et 'Notre temps' de Bayard Presse perpétuant l'ex-dictionnaire *Mediadico*[6] [*D-NF*, *D-NT*]), soit par la duplication de *français* par les utilisateurs sur des sites traductionnels ('SensAgent - traduction' [*DSA-ff*], *Wb-ff*).

– Les *Définitions proposées par les Dictionnaires Le Robert* qu'affiche Google en réponse à des requêtes de forme "x définition" ou "x sens"[7] [*R-G*] participent des deux ensembles précédents en identifiant une source éditoriale sans être spécifiées comme dictionnaire.

– Un cas particulier est constitué par des dictionnaires Larousse en ligne auxquels on peut accéder gratuitement par l'achat de dictionnaires imprimés sans qu'il y ait correspondance entre les uns et les autres. Le *Petit Larousse illustré 2022* donne ainsi accès à un *Webdictionnaire 2022* [*Wd22*], dans lequel peut être consulté sans publicités un état antérieur simplifié du *DdF-Lar*, dont la matrice imprimée est le *Grand usuel Larousse* en 5 volumes de 1997 [*GUL*]. Et, singulièrement, *Le Dictionnaire Larousse du collège* [*DLC*] et *Le Dictionnaire Larousse junior* [*DLJ*] imprimés mènent, en ligne, aux interfaces 'Larousse - collège' et 'Larousse - junior', lesquelles permettent de consulter, sous les intitulés respectifs *Mon dictionnaire encyclopédique* et *Mon premier dictionnaire encyclopédique*, un même contenu, qui n'est celui d'aucun de ces deux répertoires mais émane du *DLSM* imprimé pour la transition entre école et collège.

Les données précédentes montrent que le nom d'un dictionnaire ne suffit pas nécessairement à l'identifier, d'une part parce qu'il a assez souvent un caractère générique valide pour plusieurs versions d'une même matrice dictionnairique, d'autre part parce que la relation entre dictionnaires et dénominations n'est pas biunivoque, un "même" dictionnaire pouvant en recevoir plusieurs et celle d'un répertoire donné étant parfois transférée à d'autres. L'identification précise d'une version déterminée d'un dictionnaire doit donc aussi prendre appui sur des données éditoriales et textuelles, mais, pour les unes comme pour les autres, l'accessibilité des informations pertinentes diffère entre l'imprimé et le numérique.

3 L'identification éditoriale

L'identité éditoriale des dictionnaires, qu'ils soient commercialisés ou consultables gratuitement en ligne, est constituée par l'ensemble des indicateurs qui permettent de les considérer comme des produits différents. Globalement, elle s'établit de façon plus régulière pour l'imprimé que pour le numérique.

3.1 Dictionnaires imprimés

L'identification des publications imprimées de dictionnaires en tant qu'entités différenciées repose, outre leur titre, sur un ensemble plus ou moins fourni d'informations éditoriales loca-

lisées sur les couvertures et dans les pages initiales et terminales des volumes, dont plusieurs ressortissent aux mentions légales : identifiants universels ou particuliers (d'éditeurs et d'imprimeurs), copyrights, dates d'impression et de dépôt légal, spécification des responsables d'édition et de rédaction, des collaborateurs rédactionnels et techniques et des partenaires externes (ours), crédits iconographiques. Ce n'est que marginalement, dans quelques dictionnaires utilitaires d'entrée de gamme, que peuvent faire défaut certaines de ces informations, en particulier la mention des contributeurs (par exemple dans les *Dictionnaire Larousse poche 2022* [*DLP22*] et *Dictionnaire mini 2022* Larousse).

3.2 Dictionnaires électroniques

Les dictionnaires électroniques présentent un tableau nettement plus diversifié :
▪ Certains sont documentés avec précision, selon des modalités variées : *DAF-9*, *Usito*, dictionnaires Robert payants, *Wk-f*, *DdA*.
▪ D'autres, à l'inverse, sont dépourvus de tout élément d'identification : *DSA-TV5*, *DF-LInt* (vers lequel redirige aussi le site 'Le Figaro'[8]), *D-NF* et *DN-T*, *DF-Edu*, ainsi que les deux dictionnaires Larousse en ligne liés à des imprimés dont ils ne répercutent pas les contenus qui ont été évoqués au § 2.2 (*Wd22* et *DLSM*).
▪ Entre ces deux extrêmes, l'identité éditoriale du *DdF-Lar* et des applications iOS et Android correspondantes, du *Del-R* et de la source Robert du *R-G*, du *DEA*, du *DCor*, du *DSA-P*, de *LD* et du *Wb-ff* n'est appréhendable que de façon fragmentaire à partir de données plus ou moins disparates.
▪ Un cas particulier est constitué par différentes versions du *DCor* qu'hébergent d'autres sites (*DCor-R*, *DCor-OC* et *DCor-U*), qui réfèrent à cette source mais ne sont pas documentées en tant que telles.

Complètes ou partielles, les informations éditoriales disponibles sont par ailleurs accessibles de façon variable, plus ou moins aisée selon les interfaces, via une ou plusieurs localisations : au cœur de la page d'accueil dans un encadré fixe (*DCor*) ou dépliable (*Del-R*), ou dans sa périphérie (*DEA*, *DCor*, *DSA-P*), ou par des liens vers des contenus externes via des boutons d'aide (*GRLF* et *PR* en ligne), d'information(s) (*RI*, *DSA-P*, applications iOS *Dixel mobile* [*Dmob*], *Le Robert mobile* [*Rmob*] et *LJ*), de mentions légales (*DCor*) ou de contact (*Wb-ff*), un logo d'éditeur (applications iOS *PR* et *DHLF*) ou une URL (*Usito*).

Selon les interfaces qu'ils consulteront, les cheminements des utilisateurs de dictionnaires électroniques documentés exhaustivement ou partiellement seront plus ou moins complexes et fructueux :
▪ ceux des dictionnaires Robert payants trouveront listées dans leurs aides respectives les informations éditoriales relatives aux éditions imprimées et électroniques ;
▪ ceux du *DdF-Lar* ne sauront pas discriminer dans les « Mentions légales et crédits » ce qui concerne en propre ce dictionnaire par rapport aux autres ressources exploitées sur le site ;
▪ ceux du *DAF-9* pourront avoir l'impression de tourner en partie en rond en suivant les liens entrecroisés accessibles sur la page d'accueil sous les intitulés « SOMMAIRE » et « ACTUALITÉS » ;
▪ cette sensation sera probablement accrue pour ceux du *Wk-f*, ultradocumenté, y compris pour l'historique des évolutions de chaque article, mais dont le criblage de liens rend l'organisation labyrinthique malaisément appréhendable ;
▪ ceux du *DdA* pourront, à son échelle, avoir une impression comparable ;
▪ et ceux d'*Usito* devront avoir l'intuition de changer de site à partir de l'URL de bas de page USherbrooke.ca/usito pour accéder à toutes les métadonnées du dictionnaire.

4 L'identification textuelle

L'identité textuelle des dictionnaires se définit par leurs destinataires, leurs destinations et leurs contenus, caractérisables qualitativement et quantitativement. On observe d'importants écarts concernant sa spécification aussi bien pour les répertoires imprimés que pour les numériques, dans des conditions cependant en partie différentes.

4.1 Dictionnaires imprimés

Pour les dictionnaires imprimés, elle est décrite, avec une précision qui peut varier selon les ouvrages, sur les couvertures, qui épinglent les données supposées les plus valorisantes, et dans les préfaces, où une présentation affinée peut être proposée. Précis quand il est indexé sur des niveaux scolaires et/ou des classes d'âge (par exemple « 7 - 11 ans CE/CM » sur la couverture du *DLJ*), le ciblage des dictionnaires est plus lâche pour d'autres segments des catalogues, comme, notamment, les répertoires de milieu de gammes (« *Le* Larousse Maxipoche *est un dictionnaire pratique et maniable, conçu pour répondre aux besoins quotidiens de ceux qui souhaitent utiliser la langue française correctement et à bon escient et qui veulent disposer de repères culturels indispensables.* » selon son « Avant-propos », p. [III]). En outre, deux biais réduisent la portée des informations quantitatives fournies :

▪ d'une part, sous l'effet conjugué des comptages rendus aisés par le balisage et des surenchères induites par la concurrence, diverses données chiffrées sont des totalisations disparates ininterprétables (« 110 000 mots, sens, expressions, synonymes, contraires et remarques » sur la 1e de couverture du *DLC*) ;

▪ d'autre part, des écarts peuvent s'observer occasionnellement entre les valeurs indiquées respectivement sur les couvertures et dans les préfaces (« 77 000 définitions » sur la 4e de couverture du *Dictionnaire Larousse maxipoche 2022*, « 75 000 définitions » dans son « Avant-propos » (p. [III])) ou dans les descriptifs des sites des éditeurs, en raison du caractère asynchrone de leur actualisation (« 76 000 définitions » sur la couverture du *DLP22*, « 72 000 définitions » dans sa présentation sur le site 'Éditions Larousse').

4.2 Dictionnaires électroniques

– Parmi les dictionnaires électroniques, le *DAF-9*, le *GRLF*, le *PR* (sauf son application), le *RI*, le *RC* et le *RJI* ont en commun d'être accompagnés de compilations de paratextes de leurs éditions imprimées et numériques qui offrent une vue détaillée de leur identité textuelle, tant qualitativement que quantitativement, avec, pour le premier, des nuances dans l'appréciation de ce que sera la taille finale de sa nomenclature (« plus de 55 000 mots », « entre 55 000 et 60 000 mots », « près de 60 000 mots » ou « 60 000 mots » selon les textes consultés) et pour les autres des variations dans les données chiffrées selon les descriptifs, probablement imputables à des actualisations différentes de ceux-ci[9].

– La finalité du *Wk-f*, qui est de couvrir descriptivement en français le lexique de chaque langue, est également clairement explicitée dans la « Présentation du projet » sur la page d'accueil, et des données quantifiées très détaillées sont actualisées chaque mois (pour le français, le 20 février 2022 : 188 707 noms communs, 65 494 adjectifs, 35 414 verbes, 4 171 « divers lemmes », 66 071 locutions, 1 458 964 formes fléchies et 16 086 éléments « divers ») : encore faut-il avoir l'intuition que l'on accède à cette riche information en cliquant sur la valeur chiffrée du nombre des pages lexicales du site en haut à droite de son accueil (4 330 453 à la date de consultation). À son échelle, le *DdA* apporte, dans sa rubrique « À propos du "Dico des Ados" », des spécifications de même ordre quant à l'esprit du dictionnaire et à l'avancement de sa rédaction (« Depuis le 17 septembre 2016, **4 853 mots** ont été définis et **69 658** modifications ont été effectuées. »).

– Les informations concernant le *DCor* et le *Del-R* sont plus fragmentaires : sur le plan qualitatif, l'accueil du premier se limite à une évocation des informations fournies par les articles, tandis que celui du second, qui comporte aussi ce type de données, définit un profil d'usage ouvert (« **Un outil indispensable pour tous ceux qui cherchent des informations claires, fiables et faciles d'accès sur la langue française :** apprenants ou étudiants, rédacteurs occasionnels ou réguliers, amateurs de jeux de lettres, simples curieux ou amoureux des mots. ») ; quantitativement, seul le premier indique l'ordre de grandeur de sa nomenclature (« 216 000 entrées lexicales & 310 000 définitions. »), le second se limitant à celui de son traitement de la synonymie (« 200 000 synonymes »)[10].

– Le *DdF-Lar* (ou sa version antérieure réduite *Wd22*) forme avec *Usito* un couple antithétique, l'accueil du premier ne fournissant que des indications chiffrées, avec des variations d'un site à l'autre (« 135 000 définitions, 90 000 articles, 92 000 synonymes… » *vs* « 80 000 mots et 135 000 définitions » et « 34 000 expressions »), tandis que les pages d'Usherbrooke.ca/usito décrivent avec force détails le projet du dictionnaire québécois mais ne donnent d'informations chiffrées que sur son corpus documentaire (« un large éventail de textes d'auteurs québécois (plus de 15 000) », « plus de 50 millions de mots-formes »[11]).

– Le *DF-Lint* et le *DF-Edu* quantifient des tranches alphabétiques initiales de leurs nomenclatures respectives (digrammes pour le premier, lettres, digrammes et trigrammes pour le second), ce qui permet d'évaluer leur ordre de grandeur global (plus de 83 000 unités pour le premier en septembre 2018, plus de 87 000 pour le second en octobre 2021). En outre, le *DF-LInt*, qui, antérieurement, affichait les actualisations de la quantification globale de sa nomenclature, ne le fait désormais que pour des sous-ensembles de mots relevant de tel registre (« Les usages »), tel domaine (« Les thèmes ») ou telle catégorie grammaticale (« Types de mots »), ce qui, par totalisation des sous-ensembles du dernier groupe, situe la nomenclature actuelle à plus de 86 000 unités (en excluant les dénombrements de participes présents et passés).

– Dernier répertoire dont l'identité textuelle soit tant soit peu documentée, le *Wb-ff* ne fait état que de sa source (« Tout le contenu est basé sur les articles de **Wiktionnaire**. », en bas de la page d'accueil).

– Il ne semble pas y avoir d'informations pour les autres dictionnaires numériques.

5 Modalités d'utilisation

Quand ils existent, les modes d'emploi des dictionnaires constituent une articulation entre leur identification et leur utilisation, en ce qu'ils dévoilent, en les explicitant, les types de contenus que l'on peut s'attendre à trouver lors des consultations. L'organisation et les modalités de rédaction et de codification de ces répertoires étant d'une complexité qui croît avec leur richesse, un guidage explicite peut, dans beaucoup de cas, utilement renforcer et compléter l'appréhension intuitive de leur fonctionnement qui se construit dans l'expérience pratique. Pour certains dictionnaires consultables sur écran, il s'y ajoute des indications sur les spécificités de l'interface, qui peuvent prendre appui sur des routines plus générales mais aussi bénéficier d'un éclairage adapté.

5.1 Dictionnaires imprimés

Dans les dictionnaires imprimés, le guidage de l'utilisation emprunte plusieurs voies paratextuelles, dont la sélection et l'association varient en fonction des éditeurs et des ouvrages :

▪ les préfaces, dans lesquelles des indications fonctionnelles peuvent accompagner les informations sur les contenus ;

▪ des avant-propos rédigés qui sont spécifiquement consacrés au repérage de ceux-ci ;

▪ d'autres qui associent des élucidations ponctuelles à des éléments choisis de fac-similés de pages ;

▪ et des tables décodant des conventions de notation symboliques et textuelles, en particulier abréviatives.
Ces dernières sont communément présentes, mais les paratextes dédiés sont distribués plus sélectivement, prioritairement dans des dictionnaires à usage scolaire et des "encyclopédiques" pour tout public, et absents des répertoires utilitaires d'entrée et de milieu de gammes. Si les variations observables dans les préfaces en matière d'indications fonctionnelles, échelonnées entre consistance et absence, sont moins régulièrement assignables à des types d'ouvrages, on peut cependant pointer la spécificité en la matière des riches textes introducteurs du *PR* et de la seconde édition du *GRLF*, dans lesquels l'assistance à l'utilisation s'intègre dans de petits traités de méthodologie lexicographique.

5.2 Dictionnaires électroniques

Dans les compilations paratextuelles de leurs versions numériques évoquées au § 4.2, le *DAF-9* et les dictionnaires Robert payants en ligne donnent les clés de l'utilisation de celles-ci, via la « Présentation détaillée » pour le premier et, pour les seconds, par le « Guide » du *GRLF* et du *PR*, le « Guide d'utilisation » et les « Compléments au dictionnaire » du *RI* et les modes d'emploi du *RC* et du *RJI*, qui, tous, conjoignent à cette prise en main la reproduction des aides fonctionnelles des versions imprimées. Des fac-similés étiquetés sont présentés dans les aides de ces dictionnaires à l'exception de celle du *RI* pour décrire leurs interfaces numériques, à quoi s'ajoutent, pour le *GRLF* et le *PR*, des identifications de composants d'articles. Pour ces deux dictionnaires, différents tutoriels vidéos accessibles sur le site de l'éditeur proposent en outre une prise en main dynamique de la version électronique. Derniers dictionnaires en ligne à éclairer leur utilisation par des paratextes, le *Wk-f* et le *DdA* se singularisent, en tant que répertoires collaboratifs, par le fait que les éclairages fonctionnels viennent de l'assistance aux rédacteurs, via les boutons « Principes fondamentaux », « Parcourir le Wiktionnaire », « Conventions », « Guides de rédaction », « Patrons » et « Modèles » du « Forum d'entraide » accessible depuis la gauche des pages du premier[12] et sous la rubrique « Aide » du second[13]. Parmi les applications, celles des dictionnaires Robert proposent un mode d'emploi spécifique, alors que celles des Larousse ne bénéficient d'aucune assistance.

Une spécificité de l'environnement électronique est de permettre d'apporter une aide explicite à la consultation au cœur même du dictionnaire, en complément ou à la place des paratextes et en sus de l'exploitation particulière de la mise en page et de la typographie autorisée par l'affichage sur écran pour rendre perceptible la structure des articles, par le remplacement d'abréviations par les formes longues correspondantes, le titrage de rubriques et le recours à des infobulles pour décoder divers repères structurels et métalinguistiques, exploités différemment selon les dictionnaires :
▪ *Usito* se distingue par le choix de localiser toute son aide dans les articles, en utilisant, outre différents degrés d'indentation, le titrage des rubriques d'étymologie et de conjugaison, avec rappel de celles-ci sur la droite des pages par des liens qui voisinent avec des inventaires synthétiques de synonymes, antonymes, homonymes, mots apparentés et sous-entrées, et surtout en associant, à l'ensemble des symboles et des éléments métalinguistiques, des infobulles explicatives détaillées qui peuvent comporter des liens vers des développements synthétiques.
▪ Dans des proportions variées et selon des modalités différentes, le *DAF-9*, les dictionnaires Robert payants en ligne, le *Wk-f* et le *DdA* exploitent aussi les infobulles, en plus de certains autres procédés évoqués, en renforcement des indications fournies par leurs paratextes.
▪ Plusieurs dictionnaires peu ou pas dotés de paratextes – *DCor*, *DF-LInt*, *DF-Edu*, *D-NF*, *D-NT* et *Wb-ff* – n'usent pas d'infobulles et montrent une prédilection pour le titrage de rubriques, systématique ou sélectif.

6 Appréhension des nomenclatures

L'identité lexicographique des dictionnaires se définit par leurs choix de nomenclatures et par les types d'informations qu'ils fournissent. S'agissant des premiers, les modalités de leur perception diffèrent foncièrement entre l'imprimé et le numérique.

6.1 Dictionnaires imprimés

On ne sait pas saisir par l'esprit la globalité de la nomenclature d'un dictionnaire, même d'ampleur modeste, mais la familiarité avec les ouvrages imprimés permet de s'en construire une représentation parcellaire impressionniste, via leur volume, leur mise en page, des feuilletages aléatoires et l'environnement lexical des mots recherchés.

6.2 Dictionnaires électroniques

Les choses diffèrent dans les interfaces numériques, où l'accès aux nomenclatures connaît d'importantes variations, dont le pôle négatif est son impossibilité pure et simple. Différents espaces de consultation se limitent en effet à la possibilité de saisir une chaîne de caractères, déclenchant (ou pas) une réponse sous la forme d'un ou plusieurs articles ou d'un extrait. Dans les autres interfaces, des incursions d'ampleur variable dans la nomenclature peuvent en revanche être proposées à différents moments de l'utilisation des dictionnaires :

– Il y a d'abord des sélections lexicales aléatoires présentées dès l'accueil, dans les encadrés « Découvrez de nouveaux mots ! » du *DCor* (environ 150, affichés dans le désordre, avec variation du degré de bleu et de la taille des caractères), « Mots les plus populaires » du *DCor-OC* (une centaine, avec des variations de la taille des caractères), « Définition du jour » et « Mots du jour » (au nombre de 10) du *DF-LInt*, et « Les mots du jour », « Les verbes du jour » et « Les expressions du jour » du *D-NF* et du *D-NT* (5 de chaque). Sur les applications développées par les Éditions Diagonal pour Le Robert (*DHLF*, *PR*, *Dmob* et *Rmob*), ce sont des "pluies" de mots en caractères gris de taille variable qui descendent de façon incessante sur l'écran d'accueil en s'entrecroisant et qui sont cliquables (avec pour effet d'ouvrir les articles correspondants), sauf sur le *Dmob*, mais, pour celui-ci comme pour le *RMob*, ils le sont sur l'écran qu'ouvre le bouton « Découverte » (avec pour effet de stocker les sélections dans des listes via lesquelles les articles sont accessibles). Une variante est le mode de consultation « Mot au hasard » permis par un bouton du *DdA*.

– À une tout autre échelle, sur divers sites gratuits, c'est une appréhension globale de la nomenclature qui est rendue possible, avant toute formulation de requête, par des index dans lesquels l'accès aux listes lexicales se fait par la lettre initiale (*Usito*, *Del-R*, *DCor-U*, *DSA-TV5*), un digramme (*DF-Lint*, cf. § 4.2), un trigramme (*DF-Edu*, *id.*), un segment alphabétique défini (*DdF-Lar*, *LD*) ou un nombre d'items paramétrable (de 20 à 500 pour le *DdA* à partir du bouton « Feuilleter le Dico » du menu « Le Dico »). *Usito*, sur sa page d'accueil, donne également accès, par des liens, à de nombreux sous-ensembles lexicaux correspondant à autant de spécifications activées dans la microstructure des articles. À un moindre degré, le *DF-LInt* présente aussi les sous-listes lexicales évoquées au § 4.2 au titre de la quantification.

– Pour une partie des dictionnaires, la saisie de chaînes de caractères dans leur fenêtre de recherche est assistée par une autocomplétion qui donne à voir des fragments du lexique traité par la suggestion de possibles choix de mots ou de formes dont le nombre décroît à chaque ajout d'une nouvelle lettre. Généralement active dès la première lettre, cette fonctionnalité ne s'enclenche qu'à partir de la troisième dans le *Del-R*. Les suggestions les plus fréquentes concernent des lemmes postérieurs à la séquence saisie ordonnés alphabétiquement. Dans le *GRLF*, le *PR*, le *RC*, le *RJI* et les applications Robert ils sont en nombre limité, alors que la plus récente application du *DdF-Lar* les affiche tous. L'ordre alphabétique des suggestions

sélectives du *DdA* place les lettres accentuées en fin d'alphabet, celles du *DAF-9* peuvent aussi afficher des lemmes antérieurs alphabétiquement au motif saisi si celui-ci correspond à une forme fléchie de ceux-là (par exemple **plaire** pour le motif *plu*) et dans des cas plus inattendus (**apaiser** pour *app*, **rock** pour *rou*), et celles du *Del-R* incluent toutes les flexions, suivies de l'indication de leurs lemmes entre crochets. Incorporant également des formes fléchies, les suggestions sélectives du *Wb-ff* s'affichent dans un ordre non alphabétique, tout comme celles, lemmatiques, du *DCor-OC* et celles, lemmatiques aussi mais exhaustives et dénombrées, d'*Usito*. Dans les applications Larousse autres que celle déjà évoquée, en revanche, c'est toute la macrostructure antérieure et postérieure que l'on peut faire défiler à partir des caractères saisis. On relèvera aussi la singularité du *Wk-f*, dont l'autocomplétion interclasse des formes des diverses langues dont il décrit des items lexicaux en français.

– Lors de la consultation d'un article, enfin, d'assez nombreux répertoires présentent, selon des modalités variées, une quantité plus ou moins importante de formes alphabétiquement proches de son item adresse :

▪ Les plus ouverts sont les applications Larousse du *DdF* de 2016 et du *LJ*, dont on peut faire défiler toutes les adresses dans un ascenseur bordé à droite par l'alphabet (mais ce dispositif n'existe plus dans la version de 2021 du *DdF*).

▪ Viennent ensuite le *RC* et le *RJI*, qui, dans un ascenseur similairement placé, permettent de voir 150 adresses (ou occasionnellement sous-adresses) avant et 350 après ; en outre, un alphabet vertical à gauche de cet ascenseur donne accès, dans chaque dictionnaire, à 501 mots, puis, en se repositionnant à chaque fois sur le premier ou le dernier item de la liste résultante, permet de parcourir de proche en proche l'ensemble des adresses. Un dispositif similaire figure dans le *GRLF*, mais avec seulement 20 mots avant et après. Le *RI*, dans cet affichage, n'en montre initialement qu'un seul avant et 5 après, mais un clic sur le bouton « Voisinage alphabétique » élargit, dans une nouvelle fenêtre, l'environnement à 10 mots avant et 29 après. Dans le *DdF-Lar*, le défilement des mots voisins, horizontal et placé en bas d'écran, n'en révèle que 5 avant et après, tandis que, dans l'application iOS du *PLI19*, en même place, des flèches orientées à gauche et à droite permettent de passer respectivement aux articles précédant et suivant celui qui est consulté.

▪ Les autres dictionnaires concernés recourent à des listes fixes dans des encadrés situés sur les côtés ou en bas de l'écran. Les « Mots proches » du *Wd22* n'y sont que 7 sans principes clairs de sélection ni d'ordre. La « Nomenclature » du *DLSM* n'est pas plus copieuse, avec seulement 5 mots après. Le « Voisinage » d'*Usito* double le contexte en affichant aussi 5 mots avant. Les « Mots proches recherchés » du *DF-LInt* sont également au nombre de 10, mais sans classement alphabétique. Celui-ci se retrouve en revanche dans les 10 mots avant et 9 après du « Voisinage alphabétique » du *DAF* (qui couvre ses neuf éditions), dans les 10 « Mots voisins » avant et après du *DEA* et dans les 30 avant et après (incluant des formes fléchies) de la « Recherche de mot » du site 'The Free Dictionary' où se consulte le *Mp14*.

De cet inventaire ressort une pluralité d'accès à des aperçus plus ou moins développés des nomenclatures des dictionnaires électroniques qu'on ne peut réduire à un modèle unique.

7 Accès aux contenus informationnels

Les différences sont également importantes entre l'imprimé et le numérique concernant les modalités de l'accès aux informations que l'on cherche dans des dictionnaires.

7.1 Dictionnaires imprimés

Les dictionnaires généraux imprimés sont organisés en collections d'articles ordonnés selon l'ordre alphabétique de leurs adresses principales. Le repérage de ceux-ci est guidé par des titres courants qui, le plus communément, indiquent l'adresse du premier article des pages de

gauche et du dernier des pages de droite. Pour les dictionnaires destinés aux utilisateurs les moins experts, un rappel de l'alphabet peut border les pages, avec mise en relief de la lettre courante et éventuellement une association de couleurs aux lettres dessinant une approximative diagonale bariolée sur la tranche des volumes. L'accès aux articles cherchés requiert donc une durée qui varie en fonction de l'agilité mentale, de l'acuité visuelle et de la dextérité des utilisateurs ainsi que de caractéristiques des volumes (taille, maniabilité, mise en page et typographie). La difficulté majeure est la localisation des informations associées à des adresses subordonnées, soit, dans les dictionnaires qui regroupent des mots par familles, qu'elles ne soient pas trouvables à leur place alphabétique – ce à quoi sont censés remédier des renvois –, soit, pour les expressions lexicales complexes, qu'elles ne soient pas prises en charge dans tous les articles consacrés aux mots majeurs qui les composent – auquel cas des renvois d'une autre nature peuvent aussi fournir une aide.

7.2 Dictionnaires électroniques

Une singularité d'Internet est qu'on peut en faire usage comme d'une grande ressource lexicographique à laquelle on accède par la fenêtre de saisie d'un moteur de recherche en y formulant une requête qui associe un motif et un opérateur, par exemple "dru définition", et qui entraîne communément en retour l'affichage d'un article d'un dictionnaire partenaire et des liens vers divers répertoires gratuits. Pour ceux qui sont le mieux référencés, cette manière de les questionner peut s'avérer plus rapide que de le faire depuis leurs sites propres, en tout cas pour une première requête. Cette procédure trouve cependant ses limites dans son caractère aléatoire – par la hiérarchisation de l'accessibilité de différents sites – et sélectif – les dictionnaires payants en étant exclus par définition.

Sur les sites dédiés ou hébergeurs proprement dits, l'équivalent du feuilletage des dictionnaires imprimés que constitue le passage par les index alphabétiques déjà évoqués de ceux qui en comportent a pour inconvénient de ralentir l'accès aux articles visés par rapport à la saisie en fenêtre. Celle-ci effectuée, sa validation, sur ordinateur, est en effet réalisable par un simple appui sur la touche d'entrée pour presque tous les sites et, pour nombre d'entre eux, par un clic sur une loupe à droite de la fenêtre et/ou sur le bouton « R/rechercher » ou « OK/k » ou « U ». Sur les sites qui accompagnent la saisie par une autocomplétion, la sélection d'une suggestion offre un troisième mode d'accès aux réponses escomptées. Cette assistance, qui mène généralement directement à l'affichage de celles-ci, entraîne un retard dans la consultation du *DCor-OC*, où les trois procédures réaffichent en plein écran le choix présenté préalablement en incrustation, à partir duquel un nouveau clic sur la suggestion choisie permet enfin l'accès aux données correspondantes. Par ailleurs, dans toutes les applications, la sélection d'une suggestion est le seul accès possible à un article après une saisie.

D'un site à l'autre, les utilisateurs se voient proposer une grande variété de parcours une fois saisi leur motif de requête. Des choix leur sont suggérés sur les sites à autocomplétion et, sur d'autres, le chemin de la sélection d'une destination à l'atteinte de celle-ci peut être direct ou détourné. Par ailleurs, la page d'arrivée peut présenter une grande diversité de sélection, d'organisation et de traitement de données, pour le meilleur et pour le pire. De cette pluralité de possibles ne peuvent ici être évoquées que quelques singularités remarquables :

- la localisation d'une forme lexicale recherchée dans différentes adresses et à différents niveaux d'adressage d'articles pour la repérer comme mot ou comme élément de composés, d'expressions ou de proverbes dans *Usito*, le *GRLF*, le *PR*, le *DdF-Lar*, le *Wd22* et, à un degré moindre, le *DLSM* ;
- le chemin détourné imposé par le *DF-LInt*, qui répond aux requêtes par l'affichage, dans un navigateur, de liens menant à des articles interclassés avec des liens publicitaires ;
- le fait que, dans ce même répertoire ou dans les *D-NF* et *D-NT*, les réponses proposées résultent de l'exploration du texte intégral et non de celle des seules structures d'adressage ;

▪ le traitement d'homographes dans des pages différentes (*DAF-9*, *Usito*, dictionnaires Robert payants, applications *PR* et *DHLF*, dictionnaires Larousse déjà cités et applications, *DEA*), ou en articles séparés sur une même page (*Del-R*, applications *Dmob* et *Rmob*, *Mp14*, *DSA-P* et *DSA-TV5*, *LD*, *DF-LInt*, *Wk-f*), ou sous une même adresse, soit avec des principes de distinction (*D.n*, *DdA*), soit de façon plus ou moins confuse (*DCor* et ses variantes, *D-NF* et *D-NT*, *DFF-Gl*, *DF-Edu*, *Wb-ff*).

8 Cohésion des contenus informationnels

Les principes classiques d'une bonne lexicographie veulent qu'un dictionnaire ait une nomenclature équilibrée au regard de son projet et traite à la même échelle l'ensemble de celle-ci en associant à chacun de ses éléments des informations homogènes dans leurs fondements, leur articulation, leurs modes rédactionnels et leur mise en forme. Même si la tradition imprimée en fournit de bons exemples, elle n'est pourtant pas exempte d'exceptions à ces principes, mais celles-ci, pour diverses raisons, sont amplifiées dans l'environnement électronique.

8.1 Cohésion des nomenclatures

8.1.1 Dictionnaires imprimés

À projet comparable, les nomenclatures et les sélections d'emplois de dictionnaires imprimés élaborés par des maîtres d'œuvre expérimentés ont les meilleures chances de se ressembler pour le lexique considéré comme le mieux partagé au sein d'une communauté linguistique et de voir leurs dissemblances augmenter avec la prise en compte plus ou moins développée de particularités diachroniques, diatopiques, diastratiques, diaphasiques, diaévaluatives ou diatechniques. L'ampleur des projets et l'étalement dans le temps de leur mise en œuvre sont aussi un facteur potentiel de déséquilibres, tout comme les mises à jour épisodiques de dictionnaires pérennisés, qui ne peuvent guère qu'éroder leurs modèles matriciels au fil des années, et ce d'autant plus que l'actualisation continue permise par leur informatisation rend incertain l'avenir des refontes périodiques dans un contexte de déclin de l'offre sur papier.

8.1.2 Dictionnaires électroniques

Dans des dictionnaires électroniques qui ne sont pas synchronisés avec des versions imprimées, plusieurs facteurs peuvent contribuer à un défaut de cohérence des nomenclatures, dont la source est d'ailleurs loin d'être toujours identifiable :
▪ l'hybridation, par exemple pour le *Wk-f*, dont l'enrichissement collaboratif s'ajoute à des ressources libres comme la 8e édition du *DAF* ou le *Dictionnaire de la langue française* de Littré (mentionnés dans les articles concernés), et, par répercussion, dans le *Wb-ff*, qui, de façon explicite, exploite sélectivement le *Wk-f* (cf. § 4.2) ;
▪ la collaborativité elle-même, foncièrement dépendante de l'inspiration aléatoire des contributeurs, et dont les mises en œuvre peuvent présenter de grandes différences : si le *Wk-f*, conçu comme une compilation sans limites dans l'esprit des "trésors", se signale par l'ampleur de sa couverture lexicale (plus de 300 000 lemmes "de langue", hors locutions, en février 2022 (cf. § 4.2)), remarquable notamment pour ce qui concerne le français non normé, la composante français-français du *DFF-Gl* n'associe, elle, que très irrégulièrement des articles aux items extractibles de sa mémoire de traduction ; et c'est encore une autre logique qui est à l'œuvre dans l'élaboration de la nomenclature restreinte du *DdA* (cf. § 4.2), puisque son « Aide » indique que ce sont les cours de vocabulaire d'une classe valaisanne pour élèves de 11-12 ans qui orientent le choix des mots pour lesquels ils rédigent des articles ;

▪ l'enrichissement décalé de grands dictionnaires à partir de plus petits actualisés continûment, qui peut affecter périodiquement le *DdF-Lar* vis-à-vis du *PLI* et le *GRLF* vis-à-vis du *PR* ;
▪ l'absence récurrente d'articles pour des mots ressortissant à certaines catégories, observée dans les *D-NF* et *D-NT* et le *Wb-ff*, très déficitaires concernant les mots grammaticaux ;
▪ ou un manque de contrôle éditorial permettant un redoublement d'articles pour un même item avec le même sens, constaté dans le *DF-LInt* pour **kaki** (nom masculin), avec identité de catégorie, marque domaniale et traduction anglaise, mais une définition formulée différemment et, seulement dans un des articles, un exemple et deux synonymes[14], ou, dans le *Dmob* et le *Rmob*, pour un nom et un adjectif masculins ayant une variante graphique, *branquignol* vs *branquignolle*, traités identiquement sous la première graphie et sans mention de variante, mais également, sous la seconde graphie, avec un article pour chaque item catégorisé, comportant une remarque orthographique commune mais une définition différente des autres et de celle de l'article **branquignol**[15], ce qui est un indice, dans les applications dérivées du *RI*, de la permanence d'articles du fonds des Éditions Diagonal ou de strates rédactionnelles antérieures cohabitant avec ceux du *RI* actuel.

8.2 Cohésion des traitements

8.2.1 Dictionnaires imprimés

Pour l'élaboration des données associées aux adresses, les directives fournies aux rédacteurs des dictionnaires imprimés ont vocation à assurer l'homogénéité textuelle des articles, que guide désormais plus étroitement leur balisage informatique. Si celle-ci est globalement effective, plusieurs facteurs peuvent cependant la rendre plus relative dans le détail :
▪ la répartition et la chronologie de la rédaction, susceptibles d'induire des distorsions dans le développement des articles, les renvois entre eux ou le marquage des usages ;
▪ la génération d'articles par fusion de sources dictionnairiques hétérogènes, ce qui fut le cas pour le *Lexis* (à partir du *Grand Larousse de la langue française* et du *Dictionnaire du français contemporain*) ou le *Dictionnaire scolaire Hachette* (à partir du *Dictionnaire Hachette junior* et du *Dictionnaire Hachette encyclopédique*) ;
▪ et la latitude dont disposent encore les rédacteurs dans les cadres qui leur sont imposés, comme en atteste, par exemple, dans le *GRLF*, la variation de la distribution, *s.v.* **morse**, **otarie** et **phoque**, des traits descriptifs des représentants typiques des trois familles de pinnipèdes entre définitions et exemples[16].

8.2.2 Dictionnaires électroniques

Par rapport aux canons de la lexicographie imprimée, les données associées aux adresses dans l'environnement numérique peuvent présenter des perturbations de diverses natures dans d'assez nombreux dictionnaires, y compris certains émanant d'éditeurs :

– Au niveau le plus élémentaire, on trouve, assez rares mais pas inexistants, des déficits linguistiques de la rédaction, par exemple dans des articles du *DF-LInt* (erreur syntaxique *s.v.* **antépisode**, mode définitionnel inadéquat *s.v.* **moscovium**, coquille orthographique *s.v.* **slim** adjectif, confusion entre genre et nombre *s.v.* **youtubeur** : cf. Corbin 2020, § 4).

– Des ratés lexicographico-informatiques associant pauvreté des données et possibles manipulations automatiques incontrôlées s'observent de façon récurrente dans les *D-NF* et *D-NT*, par exemple *s.v.* **regard**, où la rubrique titrée « Définitions » enchaîne sur cinq lignes successives les séquences « Action de regarder », « Façon de regarder », « Ouverture dans un conduit », « par rapport à » et « vis-à-vis », dont seules les trois premières définissent le nom *regard*, tandis que les deux dernières, qui ne commencent pas par une majuscule, répercutent les définitions proposées respectivement *s.v.* **au regard de** et **en regard de**.

– Une laxité de structuration peut se manifester par un remplissage aléatoire des rubriques selon les articles dans le *DFF-Gl* (cf. § 8.1, et, pour des exemples, Corbin & Gasiglia 2020, § 5.4), comme par l'absence d'assignation de certaines données à des rubriques spécifiées, qu'illustrent par exemple, dans le *DF-LInt*, trois modes différents d'indication d'une variation orthographique *s.v.* **boîte**, **ukase** et **litchi**[17].

– L'exploitation de la possibilité de donner accès, sur un même site, à des ressources dictionnairiques d'origines différentes, voire à des environnements non lexicographiques, peut créer des difficultés pour la perception des contours précis d'un dictionnaire que l'on consulte. Ce n'est pas le cas quand les entités adventices sont identifiées sans ambiguïté, comme pour les boutons « Littré » ou « Ebay » du bandeau supérieur des pages du *DSA-P* ou pour l'encadré « DÉFINITION ANCIENNE (17e SIÈCLE) » qui s'affiche à la suite de certains articles du *Del-R* (par exemple *s.v.* **avis**) avec l'indication que la source en est le *Dictionnaire universel* de Furetière publié en 1690. C'est en revanche ce qui se produit quand, sur divers sites, on est en présence de titres de rubriques et/ou de boutons qui correspondent à de possibles composants d'articles du dictionnaire consulté :

▪ Sur le site du *Del-R*, qui émane du *RI*, les utilisateurs attentifs pourront, par exemple *s.v.* **poule**, percevoir des distorsions dans l'organisation des articles chapeautés respectivement par « DÉFINITIONS » et par « SYNONYMES », qui ne permet pas de les faire coïncider, mais ils n'auront pas le moyen de savoir qu'effectivement lesdits synonymes proviennent d'une version à déterminer du *Dictionnaire des synonymes et nuances* de l'éditeur.

▪ Similairement, *s.v.* **pied** dans le *DdF-Lar*, on peut déceler qu'il ne va pas de soi d'articuler aux 20 « Définitions » et aux 58 « Expressions » les deux seules « Citations », toutes deux de La Fontaine et reflétant un état de langue inactuel (« […] Laissez-leur prendre un pied chez vous », […] », « Traînant l'aile et tirant le pied »), même sans pouvoir identifier la source de celles-ci. Mais comment savoir, sans investigations philologiques, que lesdites définitions et expressions proviennent du même dictionnaire imprimé (le *GUL*), alors que ce n'est le cas que pour les « SYNONYMES » associés aux définitions 15 et 17, mais pas pour ceux accompagnant les définitions 1 et 5, pris vraisemblablement dans une version à définir du dictionnaire spécialisé *Synonymes et contraires* ?

▪ Sur un autre plan, on peut également supputer que l'intermittente rubrique « Traduction en anglais » et les encore plus occasionnelles « Traduction allemande » et « Traduction espagnole » qu'on peut rencontrer dans des articles du *DF-LInt*, toutes trois enchaînées par exemple *s.v.* **pertinent**[18], s'ancrent dans une ressource indépendante de celle, par ailleurs inconnue, qui sert de matrice à ce répertoire foncièrement monolingue.

– Plus dommageables pour les utilisateurs, en raison des dysfonctionnements qu'elles induisent, sont les associations de données disparates qu'on ne peut pas faire coïncider :

▪ C'est le cas pour les séquences d'occurrences en corpus que plusieurs sites conjoignent à des articles sur la base de chaînes de caractères sans distinction entre formes homographes. Pour le *Del-R*, l'avertissement que « [c]es exemples proviennent de sources externes non révisées par Le Robert » est bienvenu, puisque, par exemple *s.v.* **crue** (nom féminin), seulement 16 des 20 attestations proposées illustraient le substantif considéré le 31 décembre 2021. Concernant le même mot, pour les articles correspondants, la proportion descendait, le même jour, à 3 attestations pertinentes sur 10 dans les « actualités contenant le terme » du *DF-Edu* et à une sur 34 dans le *DF-LInt*, mais elle remontait à 18 sur les 50 premières dans le *DFF-Gl*, et même à 14 sur 14 dans le *DCor*. Par-delà ces proportions concernant un seul mot, sujettes à varier pour d'autres voire pour le même à d'autres dates[19], c'est le principe de l'appariement incontrôlé d'extractions en corpus avec des items spécifiés qui est mis en cause.

▪ Loin de se limiter aux attestations, le phénomène concerne diverses autres données sur certains des sites mentionnés. Dans le *DCor*, les trois réseaux lexicaux présentés dans le même article **crue** (nom féminin) comme « Synonymes », « Contraires » et « Mots proches » mêlent des mots associables à ce nom mais aussi au verbe *croire*. Dans l'article correspondant du *DFF-Gl* s'entremêlent des « SYNONYMES » du nom *crue* et de l'adjectif *cru*(*e*). C'est aussi

le cas, dans le *DF-Edu*, pour les « MOTS EN RAPPORT AVEC «CRUE» », dont certains sont en outre à relier au participe passé de *croire*. Par ailleurs, ce même site, après avoir répondu à la question « QUE SIGNIFIE CRUE EN FRANÇAIS » en recopiant l'article de *Wikipédia* concernant le nom *crue*, enchaîne avec « La définition de crue dans le **dictionnaire** est *qui n'a pas subi de cuisson*. », et, plus loin, donne des évaluations de la fréquence de *crue* actuellement et depuis le XVIe siècle sans indiquer pour quel(s) mot(s) avec quel(s) sens ni à partir de quelles données les valeurs présentées ont été calculées.

– D'autres effets perturbateurs de traitements automatiques mal contrôlés peuvent encore se rencontrer, dans le *Wb-ff*, avec le regroupement des définitions et des exemples d'un article en modules indépendants, qui a pour effet de désolidariser chaque exemple de la définition qu'il illustrait dans les articles sources du *Wk-f*, l'affectation du genre féminin à des adjectifs dont la lettre finale est *e* aux deux genres (*s.v.* **dense**, **humide**, **propre**, **stable**, **tiède**…) et la génération de pluriels de noms en *s* quelle que soit leur lettre finale (*gazs*, *schusss*, *tauxs*…).

9 Conclusion

Au terme de ce dense tour d'horizon de l'offre actuelle de dictionnaires généraux imprimés et électroniques rassemblant une profusion de données, il convient de récapituler les observations les plus saillantes au titre des deux axes d'investigation : l'identification des répertoires et la nature de leurs contenus.

Savoir quel dictionnaire on consulte est moins aisé pour le numérique que pour l'imprimé, du fait du caractère non structuré de son offre globale, de titres plus génériques ou déficients et de la présence plus irrégulière de mentions légales et de paratextes. Les dictionnaires électroniques payants produits par des éditeurs sont globalement bien documentés, avec des réserves pour certaines applications Larousse. Il en va de même pour les deux dictionnaires institutionnels, *DAF-9* et *Usito*, ainsi que pour le collaboratif *Wk-f*. Pour les autres dictionnaires gratuits en ligne, y compris ceux d'éditeurs, la documentation s'échelonne de partielle à inexistante, avec comme conséquence pour les utilisateurs l'indétermination d'assez nombreuses identités : celle des différentes versions des répertoires d'entreprises d'ingénierie linguistique (*DCor*, *DSA*, *LD* / *D.n*), celle des matrices textuelles des *DF-LInt*, *D-NF* / *D-NT* et *DF-Edu*, ou celle des dictionnaires en ligne associés à des ouvrages imprimés de Larousse (*Wd22* et *DLSM*). Deux faits incitent cependant à n'exagérer ni la portée, ni la signification de ces déficits d'information. Le premier est que les dictionnaires imprimés ne sont pas exempts d'opacités identificatrices, leur différenciation formelle masquant l'intertextualité plus ou moins forte qui peut relier les contenus de certains d'entre eux. La seconde est qu'une large part du public, habituée à se référer *au dictionnaire*, *au Larousse* ou *au Robert* sans autre spécification, trouve probablement son compte dans l'utilisation d'un moteur de recherche comme accès à des réponses orthographiques ou sémantiques puisant aléatoirement, au gré des référencements, dans un ensemble de ressources dictionnairiques gratuites dont l'identité ne lui importe pas pour autant que les requêtes soient satisfaites. Peut-être n'y a-t-il que des historiens de la lexicographie habitués à pister éditions et tirages imprimés pour déplorer l'indéfinition et l'intemporalité de divers dictionnaires électroniques.

Dans la mesure où elle passe par des paratextes, l'information sur les contenus des dictionnaires suit une ligne de partage assez voisine de la précédente, avec également certaines nuances. Les dictionnaires imprimés peuvent être considérés comme bien documentés, à la réserve près des décomptes d'ensembles hétérogènes d'éléments constitutifs induits par la concurrence commerciale qu'on trouve sur certaines couvertures. En ligne, les dictionnaires payants, les institutionnels et deux collaboratifs (*Wk-f* et *DdA*) le sont également, le *DCor* et le *Del-R* un peu moins, les autres peu ou pas. Mais plusieurs sous-ensembles de répertoires électroniques bénéficient de spécificités fonctionnelles : compilations de paratextes d'époques diverses (dictionnaires Robert payants, *DAF-9*) ; index des nomenclatures (*Usito*, *DdF-L*, *Del-R*, *DSA-TV5, LD*, *DF-LInt*, *DF-Edu*, *DdA*, *MD*) ; titrage de rubriques (*DCor*, *DF-LInt*, *D-NF* /

D-NT, *DF-Edu*, *Wb-ff*, *DFF-Gl*, *DdA*, *MD*), qui peut cependant être bruité par l'association de ressources dépareillées ; infobulles décodant des composants d'articles au cours des consultations (*DAF-9*, *Usito*, dictionnaires Robert payants en ligne, *DdA*).

Merci à Marie-Amandine Farez pour ses apports documentaires, à Krassimira Iordanova pour son aide technique, et au relecteur anonyme pour ses suggestions.

Références bibliographiques

Dictionnaires

Définition. L'Obs La conjugaison. <https://la-conjugaison.nouvelobs.com/definition/>. [*DCor-OC*].

Définitions. Notre famille. Paris : Bayard Presse. © 2022. <https://dictionnaire.notrefamille.com/definitions>. [*D-NF*]

Définitions. Notre temps. Paris : Bayard Presse. © 2022. <https://dictionnaire.notretemps.com/definitions>. [*D-NT*]

Définitions proposées par les Dictionnaires Robert. <https://www.google.com/>. [*R-G*]

Dico en ligne. Paris : Le Robert. <https://dictionnaire.lerobert.com/>. [*Del-R*]

Dictionnaire. Encyclopaedia Universalis. <https://www.universalis.fr/dictionnaire/>. [*DCor-U*]

Dictionnaire. Reverso. © 2022. <https://dictionnaire.reverso.net/>. [*DCor-R*]

Dictionnaire. TV5Monde. <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/dictionnaire>. [*DSA-TV5*]

Dictionnaire de français. Paris : Larousse. <https://www.larousse.fr/>. – Application iOS. Version 3.3. 2016. – Applications iOS et Android. Dernière mise à jour : 23 septembre 2021. [*DdF-Lar*]

Dictionnaire de l'Académie française. Compilation des 9 éditions. En ligne. <https://www.dictionnaire-academie.fr/>. [*DAF* ; pour la 9e édition : *DAF-9*]

Dictionnaire des francophones. Mise en ligne : 16 mars 2021. <https://www.dictionnairedesfrancophones.org/>.

Dictionnaire des synonymes et nuances. Nouv. éd. enrichie. Paris : Le Robert. 2020.

Dictionnaire du français contemporain. Paris : Libraire Larousse. 1966.

Dictionnaire encyclopédique Auzou. Nouv. éd. Paris : Éditions Auzou. 2016. – Accès à la version en ligne pour les acheteurs du volume imprimé. <http://dictionnaire.auzou.fr/>.

Dictionnaire français. Educalingo. Le dictionnaire pour les personnes curieuses. © 2022 – <https://educalingo.com/fr/dic-fr>. [*DF-Edu*]

Dictionnaire français. L'Internaute. – <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>. [*DF-LInt*]

Dictionnaire français-français. Glosbe. – <https://fr.glosbe.com/fr/fr>. [*DFF-Gl*]

Dictionnaire Hachette encyclopédique. Éd. 2002. Paris : Hachette. 2001.

Dictionnaire Hachette junior. Nouv. éd. Paris : Hachette Éducation. 2002.

Dictionnaire historique de la langue française. Application iOS. Version 3.0. Paris : Le Robert / Sophia Antipolis : Diagonal. 2018. – Dernière mise à jour : 2021. [*DHLF*]

Dictionnaire Larousse maxipoche 2022. Paris : Larousse. 2021.

Dictionnaire Larousse poche 2022. Paris : Larousse. 2021. [*DLP22*]

Dictionnaire mini 2022. Paris : Larousse. 2021.

Dictionnaire.net. <http://www.dictionnaire.net/>. [*D.n*]

Dictionnaire scolaire Hachette. Paris : Hachette Éducation. 2002.

Dixel mobile. Application iOS. Paris : Le Robert / Sophia Antipolis : Éditions Diagonal. © 2009-2014. [*Dmob*]

Furetière, A. (1690). *Dictionaire universel […]*. 3 vol. La Haye / Rotterdam. Arnout & Reinier Leers.

Grand Larousse de la langue française en sept volumes. Paris : Librairie Larousse. 1971-1978.

Grand usuel Larousse. 5 vol. Paris : Larousse. 1997. [*GUL*]

Larousse junior. Application iOS. Paris : Larousse. © 2012. [*LJ*]

Le Dico. Paris : Éditions Garnier. 2019.

Le dico des ados. 2016. – Dernière mise à jour : 2021. <https://fr.dicoado.org/>. [*DdA*]

Le dictionnaire. Tencin : Blue Painter (société fermée en 2021). <https://www.le-dictionnaire.com/>. [*LD*]

Le dictionnaire Cordial. Toulouse : Synapse Développement. © 2019. <http://www.cordial.fr/dictionnaire/>. [*DCor*]

Le Dictionnaire Larousse du collège. Nouv. éd. Paris : Larousse. 2021. [*DLC*]

Le Dictionnaire Larousse junior. Nouv. éd. Paris : Larousse. 2021. [*DLJ*]

Le Dictionnaire Larousse super major. Nouv. éd. Paris : Larousse. 2021. – En ligne pour acheteurs de la version bimédia du *Dictionnaire Larousse du collège* ou du *Dictionnaire Larousse junior*. <https://www.webdictionnaire-college.fr/> et <https://webdictionnaire-junior.fr/ />. [*DLSM*]

Le Grand Robert de la langue française. 2e éd. entièrement revue et enrichie. 9 vol. Paris : Le Robert : 1985. – Abonnement en ligne et logiciel téléchargeable pour Mac et PC. Paris : Le Robert. Dernière mise à jour : février 2022. [*GRLF*]

Le Petit Larousse illustré. Paris : Larousse. [*PLI*] – Éd. la plus récente : *Le Petit Larousse illustré 2022*. 2021.

Le Petit Larousse illustré 2019. Application pour iOS. Version 1.2.1. Paris : Larousse. 2018. [*PLI19*]

Le Petit Robert de la langue française. Paris : Le Robert. [*PR*] – Éd. la plus récente : *Le Petit Robert de la langue française 2022*. 2021. – Abonnement en ligne. – Application iOS. Version 7.0. Paris : Le Robert / Sophia Antipolis : Diagonal. Dernière mise à jour : 2021.

Le Robert collège. Nouv. éd. Paris : Le Robert. 2020. – Accès à la version en ligne pour les acheteurs de la version bimédia du volume imprimé. – Abonnement en ligne seul. [*RC*]

Le Robert illustré. Paris : Le Robert. [*RI*] – Éd. la plus récente : *Le Robert illustré 2022*. 2021. – Accès gratuit à la version en ligne pour les acheteurs du volume imprimé.

Le Robert junior illustré. Nouv. éd. Paris : Le Robert. 2020. – Accès à la version en ligne pour les acheteurs de la version bimédia du volume imprimé. – Abonnement en ligne seul. [*RJI*]

Le Robert mobile. Application iOS. Paris : Le Robert / Sophia Antipolis : Éditions Diagonal. © 2015-2019. [*Rmob*]

Lexis. Dictionnaire de la langue française. Paris : Librairie Larousse, 1975. – Éd la plus récente. *Le Lexis. Le dictionnaire érudit de la langue française*. Larousse. 2014.

Littré, É. (1863-1873). *Dictionnaire de la langue française*. 4 vol. Paris : Librairie Hachette et Cie.

Maxipoche 2014. Paris : Larousse. 2013. – Consultable sur <https://fr.thefreedictionary.com/>. [*Mp14*]

Mini-dictionnaire. Paris : Palmeris. Mise en ligne : 2016. <https://www.jaitoutcompris.com/rubriques/dictionnaire.php>. [*MD*]

SensAgent - Dictionnaire. Le Parisien. © 2000-2022. <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/index.html>. [*DSA-P*]

SensAgent - Traduction. Sensegates. © 2000-2022. <http://traduction.sensagent.com/>. [*DSA-ff*]

Synonymes et contraires. Paris : Larousse. 2004.

Trésor de la langue française informatisé. <http://atilf.atilf.fr/>

Usito. Dernière mise à jour : 10 mars 2022. <https://usito.usherbrooke.ca/>. [*Usito*]

Webdictionnaire 2022. Paris : Larousse. <https://www.webdictionnaire.fr/>. [*Wd22*]

Webtionnaire.fr. Vantaa : Sanakirja.org Solutions Oy. <http://webtionnaire.fr/>. [*Wb-ff*]

Wiktionnaire. Le dictionnaire libre. <fr.wiktionary.org>. [*Wk-f*]

Autres références

Corbin, F. & Corbin, P. (2008). « Les dictionnaires sont des voitures comme les autres ». In Maniez, F. & Dury, P. (dir.). *Lexicographie et terminologie : histoire de mots. Hommage à Henri Béjoint*. Gap : Louis Jean Imprimeur. 47-65.

Corbin, P. (2004). « Théorie et pratique de la formation professionnelle de lexicographes : treize ans d'expérience lilloise ». In Williams, G. & Vessier, S. (éds). *Proceedings of the Eleventh EURALEX International Congress, EURALEX 2004, Lorient, France, July 6-10, 2004*. Vol. 1. Université de Bretagne-Sud. 13-35.

Corbin, P. (2020). « Les dictionnaires monolingues généraux du français actuel gratuits en ligne : évolutions récentes (2020) ». *Academic Journal of Modern Philology*, *9*, 65-77.

Corbin, P. & Gasiglia, N. (2020). « Les dictionnaires monolingues généraux du français "actuel" gratuits en ligne (début 2019) ». In *Congrès mondial de linguistique française - CMLF 2020*. SHS Web of Conferences 78. 20 p. <https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2020/06/shsconf_cmlf2020_05008.pdf>.

Dubois, J. & Dubois, C. (1971). *Introduction à la lexicographie : le dictionnaire*. Paris : Librairie Larousse.

Gasiglia, N. (2020). « Étude généalogique d'articles dictionnairiques affichés par Google ». *Academic Journal of Modern Philology*, *9*, 91-105.

Gasiglia, N. (2021). « Identification des articles dictionnairiques non référencés fournis par google.fr ». *Études de linguistique appliquée*, *201*, 63-89.

Hausmann, F.J. & Wiegand, H.E. (1989). « Component parts and structures of general monolingual dictionaries: a survey ». In Hausmann, F.J., Reichmann, O., Wiegand, H.E. & Zgusta, L. (Hrsg.). *Wörterbücher / Dictionaries / Dictionnaires. Ein internationales Handbuch zur Lexikographie / An international encyclopedia of lexicography / Encyclopédie internationale de lexicographie*. T. 1. Berlin / New York : Walter de Gruyter. 328-360.

Nikodinovski, Z. (2020). « Les dictionnaires électroniques de la langue française ». In Popovska, E. & Petrova, S. (éds). *Analogies et interactions au sein des études romanes*. Skopje : Faculté de philologie « Blaže Koneski ». 405-428.

Rey-Debove, J. (1971). *Étude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains*. The Hague / Paris : Mouton.

Annexe : sigles associés à des dictionnaires

DAF(*-9*) = *Dictionnaire de l'Académie française* (9e éd.)
DCor = *Le dictionnaire Cordial*.
DCor-OC = *Définition* [*Cordial dico*], L'Obs La conjugaison.
DCor-R = *Dictionnaire* [*Cordial dico*], Reverso.
DCor-U = *Dictionnaire* [*Cordial dico*], Encyclopaedia Universalis.
DdA = *Le dico des ados*.
DdF-Lar = *Dictionnaire de français*, Larousse.

DEA = *Dictionnaire encyclopédique Auzou*.
Del-R = *Dico en ligne*, Le Robert.
DF-Edu = *Dictionnaire français*, Educalingo.
DFF-Gl = *Dictionnaire français-français*, Glosbe.
DF-LInt = *Dictionnaire français*, L'Internaute.
DHLF = *Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert.
DLC = *Le Dictionnaire Larousse du collège*.
DLJ = *Le Dictionnaire Larousse junior*.
DLP22 = *Dictionnaire Larousse poche 2022*.
DLSM = *Le Dictionnaire Larousse super major*.
Dmob = *Dixel mobile*.
D.n = *Dictionnaire.net*, Blue Painter.
D-NF = *Définitions*, Notre famille.
D-NT = *Définitions*, Notre temps.
DSA-ff = *SensAgent - Traduction*, français-français.
DSA-P = *SensAgent - Dictionnaire*, Le Parisien.
DSA-TV5 = *Dictionnaire* [*SensAgent*], TV5Monde.
GRLF = *Le Grand Robert de la langue française*.
GUL = *Grand usuel Larousse*.
LD = *Le dictionnaire*, Blue Painter.
LJ = *Larousse junior*.
MD = *Mini-dictionnaire*, Palmeris ('Jaitoutcompris.com').
Mp14 = *Maxipoche 2014*, Larousse.
PLI = *Le Petit Larousse illustré*.
PLI19 = *Le Petit Larousse illustré 2019*.
PR = *Le Petit Robert de la langue française*.
RC = *Le Robert collège*.
R-G = *Définitions proposées par les Dictionnaires Robert*, Google.
RI = *Le Robert illustré*.
RJI = *Le Robert junior illustré*.
Rmob = *Le Robert mobile*.
Wb-ff = *Webtionnaire.fr*, français-français.
Wd22 = *Webdictionnaire 2022*, Larousse.
Wk-f = *Wiktionnaire. Le dictionnaire libre*, français.

---

[1] Corbin (2020), Corbin & Gasiglia (2020), Nikodinovski (2020), qui prend aussi en compte deux dictionnaires intégrés à des logiciels de correction payants.

[2] Pour des raisons à la fois contingentes et de principe, notre étude ne prend pas en compte les dictionnaires généraux intégrés à des logiciels de correction. Il en va de même pour le récent *Dictionnaire des francophones*, concernant lequel le recul manque pour apprécier son développement spécifique à partir de sa compilation initiale de ressources existantes, dont le *Wiktionnaire* fournit le cœur. Est également exclu le *Trésor de la langue française informatisé*, figé dans son ancrage historique.

[3] Des soubassements conceptuels de différents développements de notre étude se trouvent dans Corbin (2004, §§ 2.2 et 2.3), Corbin & Corbin (2008), Hausmann & Wiegand (1989), Dubois & Dubois (1971, chap. II, VI et VII) et Rey-Debove (1971, chap. 3 et 4).

[4] Le nombre élevé des dictionnaires pris en compte nous a amenés à référer à beaucoup d'entre eux par des sigles, qui suivent les références concernées dans la bibliographie et dont les décodages sont récapitulés en annexe.

[5] Le téléchargement n'est plus proposé depuis début 2022.

[6] Cf. Corbin & Gasiglia (2020, § 5.3).

[7] Cf. Gasiglia (2020 et 2021).

[8] URL <https://www.lefigaro.fr/culture>, bouton « Dictionnaire ».

[9] À titre d'exemple, le *PR* en ligne est crédité de 140 000 « renvois analogiques » dans son aide, de 134 000 sur le site de l'éditeur et de 150 000 dans le tableau comparatif présenté *infra* dans la n. 10.

[10] Curieusement, on peut trouver un surplus d'informations quantifiées concernant le *Del-R* en suivant le lien « Dictionnaires Le Robert » qui accompagne les articles affichés par le *R-G* en réponse à des requêtes lexicales effectuées avec Google (cf. § 2.2). Il mène en effet à un tableau comparatif incluant aussi le *GRLF* et le *PR*, qui, pour le *Del-R*, fait état de 170 000 « mots et sens » et 42 000 « renvois analogiques » <https://www.lerobert.com/google-dictionnaire-fr?>.

[11] <https://www.usherbrooke.ca/usito/lhistoire-usito/la-production-du-dictionnaire>.

[12] <https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Entraide>.

[13] <https://fr.dicoado.org/dico/Aide:Aide>.

[14] « Sens 1 Botanique Kaki désigne le fruit d'une espèce de plaqueminier (qui est un arbre originaire d'Extrême-Orient), à pulpe molle et sucrée, ayant l'aspect d'une tomate.
Exemple : Pour accompagner le gâteau, j'ai fait une onctueuse mousse de kaki.
Synonyme : brun, marron
Traduction en anglais : persimmon » (premier article)
« Sens 1 Botanique Fruit du plaqueminier.
Traduction en anglais : persimmon » (deuxième article)

[15] Remarque orthographique commune au *Dmob* et au *Rmob*, *s.v.* **branquignolle** nom masculin et **branquignolle** adjectif masculin : « Deux graphies sont admises : **branquignol** ou **branquignolle**. ».
Différences définitionnelles entre le *Dmob* et le *Rmob* :
▪ *s.v.* **branquignolle** nom masculin : « Fam. Personne imbécile, loufoque. » (*Dmob*) *vs* « Fam. Individu peu sérieux, qui n'inspire pas confiance par son comportement loufoque, imbécile. » (*Rmob*),
▪ *s.v.* **branquignolle** adjectif masculin : « Fam. Qui est imbécile, loufoque, un peu fou. » (*Dmob*) *vs* « Fam. Qui est excentrique, loufoque ; qui se met dans des situations rocambolesques. » (*Rmob*),
et avec l'article **branquignol** nom masculin et adjectif masculin commun aux *Dmob*, *Rmob* et *RI* : « fam. Imbécile, incapable ; fou, loufoque. ».

[16] Les fragments d'articles ci-dessous sont cités à partir de la refonte de 1985 :
« Mammifère pinnipède des régions arctiques, amphibie au corps épais, allongé, pouvant atteindre quatre à cinq mètres de long. *Troupeau de morses. On chasse les morses pour leur fourrure, leur cuir, leur graisse, l'ivoire de leurs défenses* (⇒ **Rohart**). *Le morse est beaucoup plus grand que les autres pinnipèdes* (phoque, otarie). […] » (*s.v.* **1. morse**)
« Mammifère marin pinnipède vivant dans le Pacifique et les mers du Sud, appelé également *Lion* ou *lionne de mer. Les otaries ont la tête et le cou plus allongés que les phoques.* […] » (*s.v.* **otarie**)
« Mammifère pinnipède*, type de la famille des *Phocidés,* amphibie, aux membres antérieurs courts et palmés, au cou très court, aux oreilles dépourvues de pavillon, et au pelage ras. *Selon les espèces, les phoques sont parfois appelés* chiens, lions de mer, loups, veaux marins. *Les phoques sont piscivores. Phoque chien de mer,* ou *veau marin* (cit. 2), qui se rencontre de la Méditerranée aux mers arctiques. […] » (*s.v.* **phoque** 1.)

[17] « Sens 1 Récipient aux parois rigides muni d'un couvercle et qui peut donc se fermer. [orthographe simplifiée : boite] » (*s.v.* **boîte**)
« Sens 1 Histoire Edit du tsar. **Orthographe simplifiée :** oukase.
Synonyme : oukase » (*s.v.* **ukase**)
« Autre orthographe li-tchi, letchi » (*s.v.* **litchi**)

[18] « Sens 1 Qui convient parfaitement, qui est **judicieux**, approprié.
[…]
Traduction en anglais : pertinent, relevant
Traduction allemand : relevant
Traduction espagnol : pertinente »

[19] Variation observée pour le seul *Del-R*, avec 11 attestations adéquates de *crue* sur 20 le 15 mars 2022.